

# La Lettre de NaturEssonne

**Bulletin de NaturEssonne**

Association d'Étude et de Protection  
de la Nature en Essonne

**Siège social** : 10, place Beaumarchais  
91600 SAVIGNY -SUR-ORGE  
tel : 01 69 96 77 75  
SIRET n°40062440900027

[naturessonne@naturessonne.fr](mailto:naturessonne@naturessonne.fr)  
[www.naturessonne.fr](http://www.naturessonne.fr)

**mai 2023 - N°81**



"...il comprit que les associations renforcent l'homme, mettent en relief les dons de chacun, et donnent une joie qu'on éprouve rarement à vivre pour son propre compte..." **Italo Calvino** Le Baron perché

## RAPPORT MORAL

prononcé lors de l'Assemblée Générale 2022 le 25 mars  
2023

En ce début d'année 2023, nous nous retrouvons sur ce site de Montauger comme l'an dernier pour tenir notre assemblée générale annuelle. Après les perturbations liées aux événements sanitaires, nos activités ont retrouvé en 2022 un fonctionnement à peu près normal.

Nos salariées, Julie et Morgane, ont parfaitement pris en main et développé leurs missions après leur recrutement en juin 2021. Mais Morgane a profité d'une opportunité professionnelle pour partir en 2022 vers d'autres cieux, assez voisins néanmoins. Bonne chance à elle dans ses nouvelles fonctions.

Pour la remplacer, nous avons recruté Romain, jeune diplômé de l'Université d'Orsay, qui a pris ses fonctions début décembre 2022 et qui s'immerge rapidement dans ses dossiers. Bienvenue à lui.

Marion a terminé son contrat d'apprentissage à l'été 2022. Mais elle a demandé et obtenu de poursuivre sa collaboration avec NaturEssonne sur un contrat de professionnalisation, jusqu'à l'été 2023.

Les stagiaires ont été particulièrement nombreux (-ses) en 2022. Quatorze jeunes se sont succédé pour épauler les salariées dans la réalisation des prospections, animations et autres tâches. Nous avons également le renfort depuis quelques mois d'une petite équipe de volontaires en service civique sous la responsabilité de l'association Unis-Cités. Ils participent notamment aux chantiers nature.

En ce qui concerne les activités traditionnelles de NaturEssonne, assurées soit par les salariées, soit par des bénévoles, séparément ou ensemble, elles se sont poursuivies : Natura 2000 avec ses chantiers nature et ses suivis de parcelles, PRA papillons, site de Fulchiron, suivi des thèmes ornithologiques comme les Chouettes, l'Engoulevent, l'Édicnème, le Blongios, les Cormorans, la gestion des crapaudrômes de Val Saint Germain et de Morigny-Champigny,... Elles vous sont présentées dans le Bilan d'activités 2022.

Mais de nouvelles activités ont émergé. Suite à un appel à projet de l'Office Français de la Biodiversité (OFB), notre proposition « Inventaire et entretien des pelouses calcaires du sud Essonne » a reçu un avis favorable, et nous a conduit à la recherche de nouvelles parcelles puis leur suivi et leur entretien depuis un an. Grigny a accepté notre proposition pour élaborer un ABC sur la ville, entraînant de nombreuses prospections et animations. La problématique du suivi des Busards a

été abordée et sera développée cette année. Un suivi de la reproduction des batraciens a été préparé. Ces activités font l'objet de soutiens financiers accordés à NaturEssonne, grâce à nos différents partenaires : Ministère en charge de l'Environnement, OFB, Conseil régional, Conseil départemental, Fulchiron,... Ces partenariats ont permis de maintenir un budget à peu près équilibré, mais nous ne devons pas relâcher nos efforts pour les continuer et pour rechercher de nouvelles aides financières.

L'engagement des bénévoles est important et doit se poursuivre quant à leur participation aux activités. Mais il est nécessaire qu'il se renforce au niveau de l'implication dans les responsabilités, notamment au niveau du Conseil d'Administration.

Enfin j'ai une pensée pour le cofondateur du 1er Conservatoire d'Espaces Naturels associatif d'Île-de-France : Pro Natura Île-de-France, qui a accompagné NaturEssonne dès sa création, sans qui l'association ne serait pas devenue structure animatrice de 2 sites Natura 2000 et qui nous a quittés en octobre dernier : Gilles Naudet.

*Georges Fouilleux, Président de  
NaturEssonne*



SOMMAIRE	
L'Assemblée générale 2022	P. 01
Témoignages	P. 04
Gestion conservatoire	P. 05
Groupe botanique	P. 07
Groupe amphibiens-reptiles	P. 12
Groupe entomologie	P. 13
Groupe ornithologie	P. 17
Revue de Presse	P. 21
De tout un peu	P. 23
Brèves	P. 24



## L'ASSEMBLEE GENERALE 2022 (Bref compte-rendu)

En ce samedi 25 mars 2023, accompagnés d'un petit vent frisquet et d'un soleil timide, les adhérents convoqués pour 9 heures commencent à arriver au Domaine de Montauger. Le salon Mansart (la grande salle) ainsi que la salle pédagogique (en bas) ayant été aimablement mis à notre disposition par le Conseil départemental, quelques bénévoles se sont déjà affairés à disposer tables et chaises, ainsi que le coin café pour l'accueil.

Une demi-heure suffit pour papoter, en bas, et signer la feuille de présence dans la grande salle.



À 9h30 Georges, président, déclare la séance ouverte devant une trentaine d'adhérents. Les scrutateurs sont désignés, les administrateurs se présentent, les nouveaux adhérents lèvent le doigt, et c'est le moment pour Georges de prononcer son rapport moral (voir page précédente).

Vient ensuite le tour de Gilles, qui a bien voulu présenter le bilan financier. Tout d'abord une brève comparaison des résultats de l'association depuis 2018. Puis une part importante des recettes : les subventions. Ensuite, une part importante des dépenses : les charges salariales. Enfin les autres charges externes

Aucune question n'étant posée sur le compte de résultat, Gilles présente rapidement le bilan établi par notre cabinet d'expertise comptable, qui fait apparaître un résultat positif. Il conclut en constatant que la gestion comptable de l'association est saine et ne présente pas de raison d'inquiétude à court terme.

Martine, secrétaire, demande alors à l'assemblée de se prononcer sur le rapport moral et sur le bilan comptable : les deux sont applaudis et approuvés à l'unanimité.

Puis elle aborde le bilan d'activités. Ce document a été communiqué à tous les adhérents quelques jours à l'avance, mais il est nécessaire d'y revenir car, comme son nom l'indique, c'est le reflet fidèle de l'activité menée par l'association au cours de l'année écoulée, une activité naturaliste multidirectionnelle d'une richesse insoupçonnée vue de l'extérieur !

Bien sûr le temps imparti n'est pas suffisant pour y revenir en détail. Elle propose donc aux animateurs présents qui le souhaitent de dire quelques mots sur leur sujet de prédilection.

Jean-Pierre s'exprime en premier pour évoquer la protection des Chouettes chevêches, la mise en place et le suivi des nichoirs, la difficulté d'organiser des sorties de groupe pour une action qui nécessite une extrême discrétion. Gilles évoque la lourde charge que représente le suivi des nichoirs à Effraie des clochers. Comme l'indique le nom de cet oiseau, il faut accéder aux clochers, ce qui devient de plus en plus compliqué. Mais l'investissement des bénévoles est là pour y pallier.

Gilles s'exprime également sur la prospection des Oedichnèmes criards, diaporama à l'appui. L'activité "pré-nuptiale" a déjà commencé cette année : les inscriptions pour y participer sont les bienvenues.

C'est ensuite au tour de Jean-Marc de prendre la parole pour évoquer la mobilisation de l'association en faveur de la sauvegarde des Busards, gravement menacés à la saison des moissons. Un groupe de bénévoles est en cours de constitution pour reprendre les actions cette année.

Le sujet des "ESOD" (Espèces sauvages pouvant occasionner des dégâts) est abordé par Martine, en particulier concernant les Grands Cormorans au dortoir. Ce comptage effectué depuis de nombreuses années a permis jusqu'à maintenant que le département soit exempté de décisions de tir. Jean-Pierre reprend la parole pour évoquer les Corbeaux freux. Ce sujet ne figure pas dans le bilan d'activité 2022 car il vient d'arriver.....ou plutôt de redevenir d'actualité.

Déjà en 1990 l'association avait entrepris de dénombrer les corbeautières afin d'éviter les autorisations de tir et le classement des Corbeaux freux dans la catégorie "nuisible". Nous sommes à nouveau sollicités en 2023 pour des recensements sur certains sites sensibles. La reprise de ce recensement a d'ailleurs lieu au niveau régional. "Vous avez déjà reçu un appel à mobilisation. Je ne m'étendrai pas davantage sur cette activité hors sujet dans le bilan 2022", conclut Jean-Pierre.



Puis Georges aborde l'activité "botanique", non sans faire appel à Alain qui nous a gratifié de passionnantes présentations sur ses sujets de prédilection, à Jean-Luc qui a proposé présentation en salle et sortie sur le terrain, à Patrick, Thierry et Bernard qui nous ont permis de découvrir les secrets des orchidées.

## L'ASSEMBLEE GENERALE 2022 (suite et fin)

Alain profite de la parole qui lui est donnée pour alerter sur la disparition du groupe "mammifères" et en particulier l'arrêt du comptage des Cerfs au brame. Il souhaite que cette action reprenne et accepte de prêter son concours.

Martine introduit l'activité "gestion conservatoire" qui recouvre à la fois la mise en œuvre de réalisations de conservation et de protection de la nature, et la gestion à la fois administrative, technique et financière de ces opérations. Ce sont ces actions qui nécessitent l'intervention des "professionnels" que sont nos chargés d'études, mais aussi bien sûr de bénévoles. Elle invite alors Julie à exposer son travail sur les sites Natura 2000 de la haute vallée de la Juine, puis Romain sur les sites Natura 2000 des pelouses calcaires du Gâtinais. *(Lisez attentivement le bilan d'activités 2022 qui vous a été envoyé : vous prendrez conscience de l'étendue des compétences nécessaires au bon déroulement de ces actions et des difficultés parfois rencontrées pour les mener à bien)*

Seront évoqués ensuite, par Romain le suivi de la carrière Fulchiron, avec diaporama, puis par Julie les activités du Groupe Amphibiens-Reptiles (GAR) avec diaporama également. Elle attire notre attention sur les difficultés rencontrées pour sauver de l'écrasement les crapauds et grenouilles qui n'ont rien trouvé de mieux pour aller se reproduire que de traverser les routes ! Ces animaux sont extrêmement sensibles aux conditions météorologiques (pluie, froid, vent...) et à la prédation. Elle se désole avec Jean-Pierre que trop peu de bénévoles s'investissent dans ces sauvetages. Elle explique également qu'il convient de s'intéresser à la population des crapelets qui naissent de cette reproduction. Que deviennent-ils après la métamorphose ? Combien atteindront l'âge adulte ? Ce sujet, qui nécessite l'implication des bénévoles, a été soumis à l'approbation du Conseil départemental dans le cadre de notre demande de subvention pour 2023. Nous en reparlerons.

À ce moment, Laurent, trésorier de la fédération départementale Essonne Nature Environnement, intervient pour présenter l'ouvrage "L'Essonne et l'eau" publié récemment et auquel NaturEssonne a contribué. Il rappelle que ce livre est en vente actuellement.



Puis c'est le tour de l'entomologie. Christine rappelle que l'entomologie est la partie de la science qui étudie les insectes et qu'au sein de ce groupe ce sont les lépidoptères, c'est-à-dire les papillons, qui sont le mieux représentés. Au début de l'année 2023 le groupe s'ouvre vers

d'autres taxons : Odonates (libellules), Orthoptères (criquets et sauterelles) etc.

Il est rappelé également le déclin dramatique des insectes volants. Selon une étude allemande publiée en 2017, près de 80% de leur population européenne aurait chuté en moins de 30 ans.

Ce constat alarmant est toujours d'actualité et préoccupant sachant que les insectes, grands pollinisateurs, sont également des ressources importantes dans le circuit de la chaîne alimentaire.

Frédéric complète en annonçant la très récente constitution d'un "groupe entomologie", lieu virtuel d'échanges de photos et d'identifications, qui se concrétisera sans aucun doute au

cours de cette année par des sorties pour aller voir en vrai les petites bêtes et tenter de les identifier.

Au sein du "groupe Études et Protection" (GEP) on trouve entre autres sujets celui de l'ABC de la commune de Grigny. Puisque vous avez lu le bilan d'activités, vous savez ce qu'est un ABC. C'est Julie qui a repris le dossier après le départ de Morgane. Il faut savoir que le cahier des charges d'un ABC est très abondant, très technique et très précis. Presque tous les inventaires ont été réalisés. Le rapport final doit être communiqué d'ici l'été.

Martine intervient à nouveau pour signaler qu'il n'y a jamais eu autant de stagiaires à l'association ! 12 stagiaires pour des périodes d'un ou deux mois, une stagiaire pour six mois. Presque tous ont donné entière satisfaction aux chargées d'études (Julie et Morgane en 2022) auxquelles ils ont pu apporter un appui sérieux. C'était également pour eux un premier contact avec la vie professionnelle et l'occasion d'expériences enrichissantes.

Nous avons entendu une remarque sur l'absence d'un suivi des Chiroptères...à bon entendeur...!

Pour finir ce résumé, constatons que le nombre d'adhérents est légèrement en baisse, mais que leur investissement en matière de bénévolat est, lui, en augmentation. Merci à tous.

Avant de mettre fin à la réunion, Martine soumet au vote de l'assemblée ce dernier rapport. Sans surprise, il est approuvé à l'unanimité.

Les administrateurs renouvelant leur candidature sont réélus. Morgane, qui vient de proposer sa candidature, est élue.

12h30 : l'horaire est parfaitement respecté. Nous libérons la salle avant 13h, non sans avoir remercié les personnes qui nous ont accueillis.

Les participants qui n'ont pas oublié leur "repas tiré du sac" sont invités à se rendre à la salle pédagogique pour continuer à discuter tout en se restaurant.



Odile Clout

# TÉMOIGNAGES

**J**e suis actuellement étudiant en BTSA Gestion et Protection de la Nature. J'ai effectué plusieurs semaines de stage au sein de l'association NaturEssonne sur 2 thématiques différentes. Connaissant déjà cette association par l'intermédiaire de ma formation de BTSA, j'ai donc pu candidater pour la période juin / juillet et octobre 2022. Premièrement, aux mois de juin et juillet 2022 j'étais chargé du suivi des pelouses calcicoles. La thématique de ma seconde période de stage était les chantiers nature.

Lors de ces stages, j'ai pu réaliser divers inventaires de papillons de jour ainsi que d'orthoptères. J'ai également réalisé l'analyse d'état de conservation des pelouses calcicoles de la haute vallée de la Juine. Ces 2 stages m'ont énormément apporté sur différents points notamment sur des connaissances naturalistes. Ce fut donc une très bonne expérience qui m'a conforté dans l'idée de travailler au sein d'associations de protection de la nature après l'acquisition de mon BTS.

*Lucas Valenza  
Stagiaire en juin-juillet et octobre 2022*



**J**e suis un jeune étudiant qui s'intéresse depuis son enfance à la biodiversité. Dans le cadre de ma première année de master Biodiversité & Environnement, au sein de Paris Sciences et Lettres, j'ai été amené à effectuer un stage de 2 mois. J'ai centré mes recherches de stage sur l'herpétologie et suis tombé sur l'association NaturEssonne, qui proposait le suivi d'un crapaudrôme au Val-Saint-Germain (VSG).

Julie Penneteau a été ma tutrice de stage. Elle m'a présenté l'association et ses projets. J'y ai rencontré Romain (chargé de mission) et Marion (apprentie). Durant ces deux mois, j'ai pu participer à la sauvegarde des amphibiens au crapaudrôme du VSG. En discutant avec les membres de l'association et les bénévoles impliqués, j'ai pu mieux comprendre les enjeux qui entourent le crapaudrôme et la notion de "suivi de population". J'ai voulu suggérer des pistes de réflexion, des hypothèses pouvant répondre aux questions que suscitaient les résultats :

- ✓ la population est-elle en fort déclin ?
- ✓ pourquoi y a-t-il moins d'individus dans le sens retour ?

J'espère avoir participé à une meilleure compréhension du sujet, et être en mesure, à l'avenir, de fournir les efforts nécessaires à la sauvegarde de la biodiversité.

En étant immergé dans le monde professionnel, sur le terrain comme au bureau, j'ai pu découvrir le vrai travail de défense de la biodiversité.

Je remercie l'ensemble des membres de NaturEssonne pour leur accueil.

*Pierre-Luc Vogel  
Stagiaire en mars-avril 2023*



**D**iplômé d'un Master Biodiversité Écologie Évolution de l'Université Paris-Saclay en septembre 2021, je me suis lancé dans la recherche d'un premier emploi, après une année consacrée à la photographie animalière et au renforcement de mes compétences naturalistes (ornithologie, herpétologie, ...).

C'est alors qu'en fin d'année 2022, je découvre l'offre d'emploi proposée par NaturEssonne, pour laquelle j'ai postulé avec énormément d'enthousiasme ! En effet quelques années auparavant, j'avais eu l'occasion de découvrir l'association en participant aux actions de sauvegarde des amphibiens, via le crapaudrôme de Morigny-Champigny. De plus, je souhaitais travailler en tant que gestionnaire d'espaces naturels en région Île-de-France (si possible en Essonne, département où j'ai grandi) et au sein d'une structure associative ou de réserves/parcs naturels.

Depuis mon arrivée au 1<sup>er</sup> décembre 2022, j'ai pu prendre en main de nombreux projets passionnants comme l'animation du site Natura 2000 des Pelouses calcaires du Gâtinais (gestion administrative, gestion conservatoire par chantier nature, suivis scientifiques, etc.). J'ai également eu l'opportunité de poursuivre le partenariat de longue date entre Fulchiron Industrielle et NaturEssonne, avec l'élaboration du plan de gestion conservatoire 2023 - 2027 de la Lande à Sarothamne, débuté par ma prédécesseure et la continuité des inventaires naturalistes sur la Lande à Sarothamne et la Pelouse à Violettes.

Ce que je retiens de mes 5 premiers mois en tant que chargé d'études c'est qu'aucun jour ne se ressemble ! La diversité des missions que l'on est amené à effectuer est très intéressante et enrichissante. J'apprécie aussi grandement l'autonomie dont il faut faire preuve pour la gestion des projets, de leur élaboration à leur application.

Je remercie grandement Morgane, Julie, Martine, Odile et Georges pour la confiance qui m'a été accordée et je suis heureux de pouvoir œuvrer au quotidien en faveur de la biodiversité !

*Romain Guittet-Chaleux  
Chargé d'études depuis décembre 2022*

PETIT RAPPEL HISTORIQUE <sup>(1)</sup>

Depuis 1996, NaturEssonne a progressivement développé une nouvelle activité, appelée "Gestion conservatoire", qui a comme particularités, d'une part, la réalisation d'opérations lourdes (étude, suivi écologique, gestion de milieux...) ou complexes (mise en œuvre du LIFE, de DOCOB...), demandant compétences et disponibilité, et d'autre part, la gestion administrative, technique et financière de ces opérations et des Chargés d'études recrutés pour les mener.

L'objet du groupe "Gestion Conservatoire" vise donc à :

- ✓ développer cette activité au sein de NaturEssonne et organiser le suivi technique et financier de cette activité ;
- ✓ assurer la gestion administrative et financière des Chargés d'études ;
- ✓ se compléter avec les missions d'étude et de protection des autres groupes de l'association.

Schématiquement, l'activité se décline en :

- ✓ Missions : définies et programmées au préalable, elles bénéficient généralement de financement ;
- ✓ Interventions : menées en terme de prospective et de représentation, elles visent à positionner NaturEssonne sur des sujets ou sur des missions futurs ;
- ✓ Actions : en général imprévues, elles visent à réagir en fonction de l'actualité, suivant les missions et les interventions de l'activité "Gestion conservatoire", et si besoin suivant l'objet de NaturEssonne ;
- ✓ Formations : destinées à s'informer ou à se former, suivant des besoins ou des objectifs, sur la gestion conservatoire actuelle ou future.

(1) Extrait du Bilan d'activités 2022



La carrière du Bois Rond à Milly-la-Forêt © Fulchiron Industrielle

La pelouse à violettes des rochers © Fulchiron Industrielle



Extrait de la présentation de Romain Guittet-Chaleux lors de l'AG 2022



Sarothamne [Genêt à balai]



Orobanche du Genêt

En 2022 on a pu constater l'efficacité des mesures de gestion grâce à la présence de la Bugrane naine, espèce typique des pelouses calcaires, et au maintien de la Violette des rochers, sur la pelouse à violettes.

Sur la Lande à Sarothamne, le nombre d'Azurés bleus célestes (*Lysandra bellargus*) a augmenté, les espèces typiques de boisements et de pré-bois ont diminué.

En 2023, sur la Lande à Sarothamne, le nouveau plan de gestion (2023-2027) sera mis en application.

La création d'une mare est prévue pour accueillir les individus d'Alytes accoucheurs observés sur le site



Azuré bleu céleste





## Le point sur l'Atlas de Biodiversité Communale de Grigny

### RAPPEL DU CONTEXTE :

**Décembre 2021** : le conseil municipal adopte le projet d'élaboration d'un atlas de biodiversité communale et lance des consultations.

**Février 2022** : la commune accepte la proposition de NaturEssonne et désigne l'association comme principal prestataire. Les autres partenaires sont la LPO, la Fédération de pêche ainsi qu'un expert forestier.

**Mars 2022** : la commande est passée - les inventaires commencent aussitôt.

**Les objectifs** : enrichir les diagnostics déjà établis, mieux sérier les enjeux, définir des axes stratégiques pour décliner un nouveau programme d'actions afin de préserver et de valoriser la biodiversité. Tout ceci en partenariat avec la Communauté d'Agglomérations Grand Paris Sud.

Il faut savoir que Grigny est la ville la plus jeune de l'Essonne, la plus pauvre de France, qu'elle fait

partie des communes du GPS présentant le plus de données d'espèces remarquables connues et localisées.

### LES PROSPECTIONS ONT DONC PORTÉ SUR

► La flore > 305 espèces dont 7 espèces d'intérêt et 2 déterminantes ZNIEFF, 29 espèces introduites ou cultivées, 13 espèces exotiques envahissantes,

► Les insectes (Rhopalocères, Orthoptères et opportunistes) > 75 espèces

► Les Amphibiens > 4 espèces

► Les Reptiles > 2 espèces

► Les "petites bêtes" > 19 espèces

**Soit au total : 6 espèces déterminantes ZNIEFF.**

Le rapport final, coordonné par NaturEssonne, sera présenté cet été 2023 à la commune. Une restitution avec support pédagogique destiné au public est prévue à l'automne.

*Doradille cétérach, espèce déterminante ZNIEFF*



*Tulipe de Gaule, espèce déterminante ZNIEFF*



### Espèces exotiques envahissantes



Ailante glanduleux  
(*Ailanthus altissima*)



Laurier Palme  
(*Prunus laurocerasus*)



Buddleia de David  
(*Buddleja davidii*)



Renouée du Japon  
(*Reynoutria japonica*)

### Parmi les "petites bêtes"



Épeire diadème



Myriapode



Limace Léopard



Écrevisse non identifiée

Extrait de la fiche projet élaborée par la commune et du diaporama présenté par Julie Penneteau à l'AG 2022



## à la découverte des Filicophytes<sup>(\*)</sup>

(\*) Fougères

Présentation proposée par Alain Fontaine  
le 21 janvier 2023

Capillaire noir © AF



### Organisation des fougères :

Sans fleurs donc sans graines (comme les algues, les champignons, les mousses) les fougères sont des cryptogames, plantes aux caractères reproducteurs primitifs.

Par contre, elles montrent une évolution dans leur organisation anatomique qui se rapproche de celle des plantes "supérieures", les

Phanérogames ou Spermaphytes. Les fougères constituent le groupe des Ptéridophytes, on y associe aussi les Lycopodes, les Isoètes, les Sélaginelles et les Prêles.

**Les racines** ont les mêmes fonctions que celles des plantes à fleurs : nutrition et fixation. La tige est souterraine (majorité des espèces) c'est donc un rhizome.

Ce rhizome est horizontal chez le Polypode et la Fougère-aigle, les feuilles s'échelonnent tout le long, ou vertical chez les Doradilles ou les Dryoptéris, formant une touffe de feuilles.

Ce sont des plantes vivaces, dont le rhizome accumule des réserves.

**La tige** est garnie d'écaillés, plus rarement de poils (chez *Pteridium*).

Le Polypode est parfois épiphyte sur le tronc des arbres ou parois rocheuses. La Fougère des Chartreux est un peu comme cela sur les touradons de Molières.

Les fougères arborescentes ont une tige aérienne dressée : un stipe. De façon plus modeste l'Osmonde et le Dryoptéris écailléux possèdent un mini-tronc élevant la couronne de feuilles à 10-20 cm au dessus du sol.

**Les feuilles** ou frondes ont un limbe parfois entier mais le plus souvent diversément découpé. Le pétiole, de taille variable, est souvent pourvu d'écaillés jusqu'à sa base.

En début de saison la feuille se développe, elle forme un enroulement en forme de crosse, particularité des fougères.

Selon les espèces, les feuilles disparaissent en automne (*Pteridium*, *Athyrium filix femina* ...) ou persistent durant la

mauvaise saison (*Dryopteris affinis*, *Polystichum aculeatum* ...) voire même plusieurs années (*Asplenium Ceterach* ...).

Les feuilles associent à leur fonctions propres une fonction reproductrice. La fleur n'existe pas chez les fougères.

Les organes reproducteurs sont les sporanges, habituellement fixés sur la face inférieure, le long des nervures en petits amas, les sores.

Ceux-ci peuvent être nus (Polypode) ou recouverts au moins durant une phase de leur développement par une fine membrane, l'indusie (Dryoptéris, Doradilles ...). La forme et la place de l'indusie sont des critères importants de discrimination des genres.

Les feuilles sont généralement toutes semblables chez chaque espèce. Chez *Blechnum*, les frondes fertiles sont nettement différentes des frondes stériles portées sur le même pied.

Les sporanges ont une structure constante chez nos fougères (exceptée l'Osmonde). Un sporange est un petit sac à paroi mince et transparente porté par un pédoncule fin fixé à la feuille. À maturité il libère de microscopiques semences : les spores. La dissémination des spores est réalisée principalement par le vent.

La spore est unicellulaire, non chlorophyllienne ; elle demande des conditions précises d'humidité et de températures douces pour germer.

### La multiplication sexuée :

Les conditions étant réunies la spore se développe et donne un prothalle, c'est la "plantule" de la fougère. Souvent minuscule (<1cm), très discret, il est chlorophyllien, c'est une lame mince en forme de cœur. Il n'a pas de racines mais des cellules allongées, brunes : les rhizoïdes, qui contribuent à l'alimentation en eau et en sels minéraux.

La face inférieure des prothalles révèle deux types d'organes sexuels :

- les anthéridies = organes mâles, disséminés parmi les rhizoïdes,
- les archégones = organes femelles, situés à proximité de l'échancrure du cœur.

Dans les anthéridies, des cellules mâles (anthérozoïdes) se forment lors-

qu'une fine pellicule d'eau apparaît. Elles nagent grâce aux mouvements de leurs flagelles.

Un archégone ne renferme qu'une seule cellule femelle (oosphère), immobile et pourvue d'un col saillant au-dessous de la surface du prothalle. L'intérieur du col est rempli d'un mucilage qui semble exercer une attraction sur les anthérozoïdes.

Une fécondation sera alors possible : elle consiste en la fusion d'un anthérozoïde avec une oosphère aboutissant à la constitution d'un œuf (appelé zygote).

**Cette reproduction est tributaire de l'eau extérieure. C'est cela qui lui confère le caractère archaïque de la biologie des fougères.**

Un embryon se forme sur le prothalle qui donnera naissance à la première feuille puis la première racine et enfin à la tige. Bien fixée par ces trois éléments, la jeune fougère est autonome. Le prothalle devenant inutile, il disparaît après quelques mois d'existence.

### La multiplication végétative :

Elle est fréquente, surtout pour les fougères à rhizomes horizontaux. La fougère-aigle colonise ainsi de vastes étendues. Le polypode en fait de même dans les fissures des rochers.

Alain Fontaine

Demandez la version intégrale, comportant de très nombreuses photos

**Présentation proposée par Alain Fontaine  
le 25 février 2023**

Les boisements sont des formations végétales a priori peu variables, monotones lorsqu'ils sont denses ou mono spécifiques. La pessière<sup>(1)</sup> est un désert lorsqu'elle commence à prendre de l'âge. Chez nous la pinède lui ressemble beaucoup.

**Mais que se passe-t-il lorsque l'on fait une coupe ?**

Quelles sont les espèces ligneuses dominantes ensuite et que se passe-t-il au niveau des herbacées ?

L'objectif de ce diaporama est d'examiner l'évolution de ces boisements, plus particulièrement dans un vallon du Gâtinais. Le suivi a été réalisé sur une période de 40 années pour certains boisements.

Il est toujours étonnant, même pour un botaniste, d'observer un nombre important d'espèces alors que la chênaie-charmaie (principale formation de nos régions) avant la coupe était réduite à quelques dominantes classiques comme la **jonquille**, l'**ornithogale des Pyrénées**, les **violettes** ou la **mercuriale pérenne**. Dès l'année suivant la coupe, apparaissent la **violette blanche**, le **fraisier**, la **potentille faux-fraisier**, le **lierre rampant**, nombre de graminées et d'opportunistes des friches et des cultures.

Plus intéressants encore sont la régression de ces espèces et le maintien des classiques en fonction de la couverture grandissante des arbustes puis des arbres.

samedi 25 février



Toutefois, les dominantes citées plus haut ne reviennent pas toujours en force lorsque le boisement redevient une chênaie-charmaie. Celle-ci, selon le mode de gestion, peut elle-même changer d'essence dominante. Tout cela fait que la flore varie et offre un intérêt, une curiosité pour un passionné de botanique.

Enfin, les variations climatiques ont un impact certain sur nos forêts. Les sécheresses répétées de ces dernières années, combinées à des chaleurs anormales, mettent en péril certaines formations et certaines espèces, ce qui est décrit aussi dans ce diaporama.

<sup>(1)</sup> forêt naturelle peuplée d'épicéas

Alain Fontaine



Le Bois Minard à Nanteau s/Essonne (77)  
Ci-dessus : 03/2020 - ci-contre : 03/2022



Le Fusain d'Europe (*Euonimus europaeus* L.) :  
exemple d'espèce abondante sous la chênaie  
sur le coteau exposé au sud



# Bonus

janvier 2009



## La vie dans une mare permanente de platière

Tout au long de l'année, le volume de remplissage de la mare évolue, la végétation s'adapte.

Un exemple ci-dessous, avec l'Écuelle d'eau

mars 2009



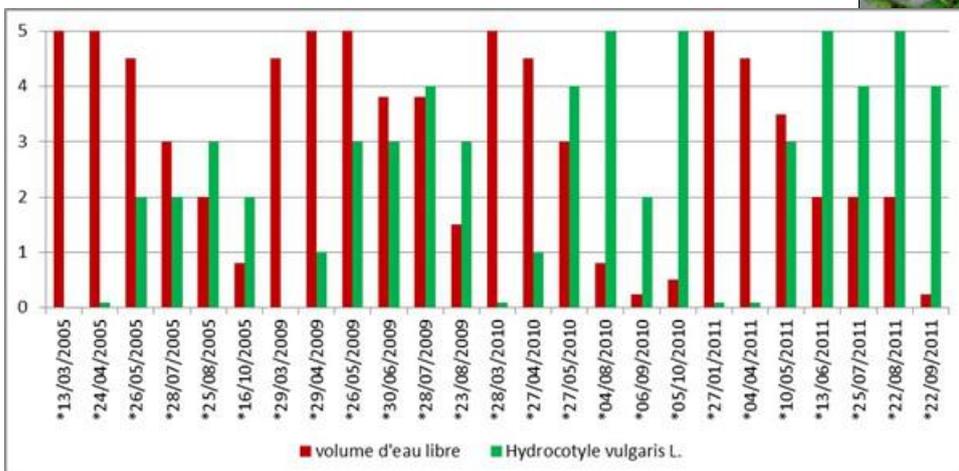
avril 2009



juin 2009



août 2009



L'écuelle d'eau *Hydrocotyle vulgaris* L. est présente ou apparente dès le début du retrait de l'eau. La turbidité de l'eau est une des raisons de son absence dans les inventaires et sa réduction à un rhizome durant la mauvaise saison.

# Bonus

## La vie dans un complexe de mares temporaires de platière

La richesse floristique de ces mares temporaires est énorme. Elles ne comptent pas moins de 10 espèces protégées en Île-de-France et/ou en région Centre-Val-de-Loire : 85 espèces ont été notées de 1994 à 2020 (67 inventaires).

Toutefois, leur fonctionnement, la proximité avec le chemin en grave calcaire, leur fréquentation, ne sont pas étrangers à cette richesse mais aussi à l'important cortège d'espèces opportunistes tout autant éphémères venant des friches et des cultures.

La plus grande de ces mares est prise comme témoin dans ce diaporama.

janvier 2011 : pleine à 100 %



Callitriche en hameçon *Callitriche Hamulata*



avril 2011 : pleine à 40 %



Illécèbre verticillé *Illecebrum verticillatum* L.



mai / juin 2011 : à sec



Jonc bulbeux *Juncus bulbosus* L.

Demandez la version intégrale, vous y découvrirez l'évolution de la végétation au fil des saisons, et quelques espèces remarquables...

# Une balade botanique en forêt de Sénart

Jean-Luc anime cette sortie du 8 avril 2023 dans une forêt qu'il a l'habitude de fréquenter. Après un rapide point sur la géologie, nous observons quelques espèces aux abords du parking : Ortie dioïque (*Urtica dioica*), Lierre terrestre (*Glechoma hederacea*), Renoncule tête d'or (*Ranunculus auricomus*), Chélidoïne (*Chelidonia majus*), Lamier blanc (*Lamium album*), Lamier pourpre (*Lamium purpureum*), Véronique de Perse (*Veronica persica*), Véronique à feuilles de lierre (*Veronica hederifolia*), Potentille rampante (*Potentilla reptans*), Géranium herbe à Robert (*Geranium robertianum*), le milieu est rudéral comme on peut s'y attendre près d'un parking.

Nous traversons la D448 pour entrer dans la forêt. Nous observons alors quelques pieds bien développés d'Angélique des bois (*Angelica sylvestris*) et de Cerfeuil des bois (*Anthriscus sylvestris*), puis les jeunes feuilles de trois érables présents sur le site : Érable des champs (*Acer campestre*), Érable sycomore (*Acer pseudoplatanus*) et Érable plane (*Acer platanoides*), ce qui permet de se remémorer les critères distinctifs.

Ensuite Jean-Luc nous aide à déterminer les espèces suivantes : Mauve des bois (*Malva sylvestris*), Houblon (*Humulus lupulus*), Primevère officinale (*Primula veris*), Euphorbe des bois (*Euphorbia amygdalioides*), Bugle rampante (*Ajuga reptans*), Viorne lantane (*Viburnum lantana*), Camérisier à balais (*Lonicera xylosteum*), Troène (*Ligustrum vulgare*), Anémone des bois (*Anemone nemorosa*) puis Violette de Rivin (*Viola riviniana*) que nous comparons un peu plus loin avec Violette hirsute (*Viola hirta*).

Le parcours monte dans la forêt. On y trouve quelques pieds de Sceau de Salomon multiflore (*Polygonatum multiflorum*) et de Fraise des bois (*Fragaria vesca*). Jean-Luc nous fait découvrir une discrète population de Scille à deux feuilles (*Scilla bifolia*) [A] dont un pied fleuri, puis l'Aigremoine eupatoire (*Agrimonia eupatoria*) à l'état végétatif. Nous nous dirigeons ensuite vers le



plateau de Sénart où l'éveil floristique commence à peine. Nous en profitons pour observer et comparer les bourgeons et les jeunes feuilles des arbres et arbustes : Cornouiller sanguin (*Cornus sanguinea*) et Cornouiller mas (*Cornus mas*), Hêtre (*Fagus sylvatica*) et Charme (*Carpinus betulus*), Noisetier (*Corylus avellana*), Orme (*Ulmus minor*), Chêne sessile (*Quercus petrae*), Frêne (*Fraxinus excelsior*), Merisier (*Prunus avium*), Cerisier de Sainte Lucie (*Prunus mahaleb*), Tilleul (*Tilia sp.*), Aubépine (*Crataegus monogyna*). Dans le sous-bois nous rencontrons quelques pieds de Houx (*Ilex aquilifolium*).

Sur le plateau nous observons le Genêt à balais (*Cytisus scoparius*), et la ronce commune (*Rubus groupe fruticosus*) ce qui donne l'occasion d'explications sur le mode de développement et la fructification des ronces. Nous rencontrons la Vesce des haies (*Vicia sepium*) [B], le Carex des bois (*Carex sylvatica*), puis quelques Poacées : Dactyle aggloméré (*Dactylis glomerata*), Brachypode des bois (*Brachypodium sylvaticum*) et une Fétuque (*Festuca sp.*)

Le parcours en boucle redescend vers le Bois Chardon. Dans la pente nous pouvons observer que la végétation est nettement plus avancée sur le coteau et dans le bas (vallée de la Seine) que sur le plateau où les températures moyennes sont plus basses. Les espèces suivantes attirent notre attention : Plantain lanceolé (*Plantago lanceolata*), Grand Plantain (*Plantago major*), Mercuriale vivace (*Mercurialis perennis*), Jacinthe des bois (*Hyacinthoides non-scripta*), Sureau noir (*Sambucus nigra*), Groseiller rouge (*Ribes rubrum*), Gaillet gratteron (*Gallium aparine*), Petite pervenche (*Vinca minor*).

Arrivés aux abords de la route nous observons : Arbre aux papillons (*Buddleja davidii*), Renoncule rampante (*Ranunculus reptans*), Clématite (*Clematis vitalba*), Trèfle des prés (*Trifolium pratensis*), Brome stérile (*Anisantha sterilis*), Grande berce (*Heracleum sphondylium*), Alliaire officinale (*Alliaria petiolata*), Bourse à pasteur (*Capsella bursa-pastoris*), Mouron des oiseaux (*Stellaria media*).

Dans le Bois Chardon, le sous-bois est tapissé de Ficaires (*Ficaria verna*) et parsemé de Gouets tachetés (*Arum maculatum*). En bordure du chemin nous pouvons voir l'Iris fétide (*Iris foetida*) et une rosette d'orchidée qui doit être l'Orchis pourpre (*Orchis purpurea*), plus loin, d'autres rosettes ; il s'agit cette fois de la Listère à feuilles ovales (*Neottia ovata*).

Bien que ce soit l'heure de la fin de la sortie, Jean-Luc propose de descendre jusqu'à la zone humide de fond de vallée. Nous descendons alors le long d'un ruisseau issu d'un ancien lavoir alimenté par un captage de sources. Les espèces observées sont caractéristiques des milieux rivulaires ou humides : Menthe aquatique (*Mentha aquatica*), Scrofulaire auriculée (*Scrophularia auriculata*), Laïche à épis pendants (*Carex pendula*), Cresson (*Nasturium officinale*), Cardamine des prés (*Cardamine pratensis*), Epilobe hirsute (*Epilobium hirsutum*), Ache noueuse (*Helosciadium nodiflorum*) [C].

Au pied du coteau le ruisseau se jette dans un très long fossé inondé qu'enjambe un petit pont pour accéder à un pré. Nous observons là : Laïche glauque (*Carex flacca*), Laïche des rives (*Carex riparia*), Laïche des marais (*Carex acutiformis*), Iris jaune (*Iris pseudoacorus*) et des saules taillés en têtards. Dans l'eau une algue est présente : la Charagne commune (*Chara vulgaris*).

Nous remontons au parking presque à regret de quitter cet endroit paisible.



SAMEDI 25 FEVRIER 2023  
14:00 - 17:00



Triton alpestre

TRITONS & SALAMANDRES...

Triton marbré



En ce samedi après-midi 14 participants ont répondu à l'invitation d'Olivier pour une présentation en salle sur les tritons et salamandres.

Nous avons abordé différents aspects de la biologie des 6 espèces de *Salamandridae* présentes en Essonne, évoqués leurs mœurs secrètes et étonnantes, et découvert comment les détecter dans la nature.

Sur la base des données disponibles dans GeoNat'IdF, nous avons identifiés les secteurs les plus favorables à ces espèces, et les zones peu prospectées, à inventorier en priorité.

Cette présentation a été suivie d'une sortie de terrain nocturne, afin de mettre tout cela en pratique.

Texte et photos : Olivier Delzons



## DES NOUVELLES DES CRAPAUDRÔMES

Depuis La Lettre n°78 (octobre 2021) nous n'avions plus de nouvelles ... mais les bénévoles ne s'en activaient pas moins ! Que s'est-il passé en 2022 ?

Au Val Saint-Germain : traditionnellement installé entre début février et fin avril, sur la période de migration des crapauds, le dispositif a été prolongé jusqu'à fin mai pour le côté retour. Les conditions météorologiques étant en effet peu favorables aux amphibiens pour leur migration post-nuptiale nous avons décidé d'attendre encore un peu. Nous avons également remarqué qu'à cause du changement climatique, les migrations commençaient de plus en plus tôt et potentiellement avant la mise en place. Ce sont des bénévoles qui se relaient tous les jours pour ramasser les amphibiens et les aider à se rendre de l'autre côté de la route. Chaque matin, 7 jours sur 7, 31 bénévoles, 2 salariées et 4 stagiaires se sont relayés pour ramasser les crapauds pendant 111 jours. Cette opération nous a permis de sauver 836 amphibiens (dont 52 en mai), un nombre en hausse au regard des années précédentes.

À Morigny-Champigny : la mise en place du dispositif par l'entreprise SMAE s'est faite en deux phases :

- \* 1ère phase : du 20 au 21 janvier, préparation du terrain
- \* 2ème phase : du 24 au 28 janvier, début de l'installation du crapaudrôme

Au total, 145 seaux ont été installés dans le sens aller et 102 seaux dans le sens retour.

Chaque matin entre le 29 janvier et le 29 mai, 22 bénévoles se sont investi régulièrement pour le ramassage des amphibiens pendant ces 4 mois de migration. Grâce à eux 528 amphibiens ont été sauvés de l'écrasement, ce qui est légèrement plus que l'année précédente.

Extraits des rapports "crapaudrômes" 2022

### Et début 2023 du côté de Morigny-Champigny ? Arnaud tire la sonnette d'alarme !

Au fil du temps la population baisse à vue d'œil, en particulier pour nos amis les crapauds communs. En 2017 nous comptions 5 000 amphibiens, en 2022 moins de 600 individus, dans les deux sens de migration (prénuptial et postnuptial). En ce début 2023 je ne peux me prononcer : les données actuelles ne sont pas encourageantes dans le sens aller. Tout se jouera dans le sens des retours, car cette année les amphibiens ont migré très tôt durant les deux premières semaines de janvier : des températures anormales, accompagnées d'une pluie bienfaitrice ont favorisé cette migration très précoce...

En raison du changement climatique, nous installons le dispositif plus tôt dans la saison, dès la fin du mois de janvier. On en est à se demander s'il ne faudrait pas le mettre en place dès le début de l'année ! En effet, des épisodes météorologiques tels que celui-ci peuvent se reproduire, le but étant de protéger un maximum de crapauds, grenouilles et tritons de la pression routière, puisque nous sommes impuissants face aux conditions climatiques.



Amplexus © LD

Au niveau de la forêt départementale de la Barre, les grenouilles rousses et agiles ainsi que les tritons ont adopté la mare qui a été créée. Nous pouvons observer une multitude de pontes. Concernant les crapauds c'est différent, car ils ont besoin d'un espace bien végétalisé. Ce lieu ne leur convient pas. Ils continueront toujours à transhumer en direction de leurs mares. Pourtant il y a des solutions pour eux sur ces lieux, comme par

exemple la création d'une micro-mare ou la prolongation de haies. Cela permettrait d'apporter une plus grande diversité faunistique et floristique déjà très riche en ce moment. Des espèces magnifiques vivent sur ce site qu'il est impératif de protéger durablement.

*Itron natur eo kaer hag gwell c' haontaus gant e braventez* : Dame nature est belle et tant désirable par sa beauté.

Arnaud Loret



## Petit florilège

## Janvier 2023 : le "groupe entomologie" renaît par messagerie interposée !

**FJ** : En plus des sorties que nous proposons déjà, Christine et moi, nous souhaiterions raviver le groupe entomologique.

C'est pourquoi nous voudrions constituer une liste de diffusion mail pour échanger entre entomologistes amateurs ou confirmés sur les petites bêtes que nous rencontrons à la maison, dans notre jardin ou lors de nos sorties. Si ces échanges vous intéressent, si vous avez des photos à déterminer ou si vous voulez tout simplement en savoir plus sur ce monde minuscule...

**CP** : L'idée me séduit.

C'est une excellente initiative. Le monde de l'entomologie est trop peu représenté. J'ai une liste bien sûr de fidèles passionnés mais il faut étendre le groupe "Lépidoptère" à d'autres groupes : Orthoptères, Odonates et autres ...

**FJ** : J'inaugure ce nouveau "forum de discussion" sur les petites bêtes avec cette première photo de Gilles, qui a noté sur GeoNat'IdF le premier arthropode de l'année en Essonne. Il s'agit d'un hétérocère que l'on rencontre souvent volant en hiver (septembre à avril). On ne commence pas par le plus facile mais si vous avez des idées sur son identité, je vous laisse échanger et/ou poser des questions.



**FJ** : Voici une nouvelle espèce à identifier, observée lors d'une sortie effectuée à Gironville ce samedi 11 février. Il s'agit effectivement de *Halyzia sedecimguttata*. Encore pas de nom français, désolé, mais la traduction pourrait donner la Coccinelle à 16 gouttes. Vous savez sûrement que le nombre de points ne donne pas l'âge des coccinelles mais aide à l'identification des espèces. Les françaises les plus connues sont la Coccinelle à 7 points et la Coccinelle à 2 points.

*Agonopterix heracliana*



*Halyzia sedecimguttata* se reconnaît à sa grande taille et son coloris invariablement orange à points blancs. Enfin si on regarde bien la photo, on peut voir que sa carapace se prolonge en "visière de casquette" transparente, critère déterminant.

Elle est très robuste. On peut rencontrer l'adulte toute l'année. Elle consomme des champignons, notamment les moisissures sur nos arbres fruitiers. Certes elle a la même taille que la célèbre Coccinelle asiatique mais cette dernière, si elle peut avoir plusieurs coloris, ne sera jamais orange à points blancs ; elle sera soit rouge (ou orange) à points noirs, soit noire à points rouges (ou oranges).

**JB** : Vu hier après-midi mon 1er Citron (*Gonopteryx rhamni*) sur la commune de Briis sous Forges.

**FC** : Lundi j'étais à Gironville et j'ai vu un Vulcain volant ainsi qu'un ou deux Citrons sur les pelouses calcaires.

**FJ** : Vous aurez sans doute reconnu sur les photos de Christine, le Vulcain (*Vanessa atalanta*), vu de dessous et vu de dessus.

Vulcain est le dieu romain du feu et de la forge. Il a donné son nom aux "volcans". Vous pouvez donc retenir son nom car ce papillon possède une "coulée de lave rouge" qui lui traverse les ailes.

Tout comme le Citron (*Gonopteryx rhamni*), le Vulcain peut s'endormir (on ne parle pas d'hibernation mais de diapause chez les insectes) sous sa forme adulte (pour d'autres papillons ce sera sous forme d'œuf, chenille ou chrysalide). C'est pourquoi ils font partie des premiers Rhopalocères volants de février/mars.

Un peu d'étymologie au sujet du nom savant du Vulcain :

Vanessa est un hommage au personnage d'un poème de Jonathan Swift (1807). Atalante était une héroïne grecque, grande chasseuse et surtout très rapide (comme le papillon Vulcain qui est aussi un grand migrateur).

Quant au Citron, le mâle est jaune citron. La femelle vert citron.

*Gonopteryx* signifie qu'il a les ailes anguleuses. Regardez bien : il a une pointe sur l'aile avant et une pointe sur l'aile arrière.

*Rhamni* fait référence aux plantes hôtes (mangées par ses chenilles), de la famille des Rhamnacées. Les plus connues sont les Nerpruns et les Bourdaines.

...

**AMH** : [en référence à une autre photo postée] Je pense qu'il s'agit d'une Grande Tortue (*Nymphalis polychloros*).

**CP** : Oui Adam pour l'identification du papillon.

Deux espèces (la Grande Tortue *Nymphalis polychloros* et la Petite Tortue *Aglais urticae*) peuvent être confondues : elles sont sœurs jumelles.

Voici 2 photos de chacune d'entre elles. Je vous laisse deviner qui est qui ?



Grande Tortue



Citron mâle et femelle



Par expérience, les notions de couleur ne sont pas toujours fiables pour l'identification quand nous sommes face à un spécimen défraîchi. Pour moi le critère le plus sûr est la longueur des taches costales claires des ailes antérieures de même longueur que les noires chez la Petite Tortue et beaucoup plus petites chez la Grande Tortue.

Nous aurons encore à apprendre sur ces deux espèces semblables mais différentes !



Petite Tortue



**CP** : Voici que les déterminations se compliquent un peu.

Ailes ouvertes pas trop de difficultés mais ailes fermées !...

Sur la photo de Joël, il s'agit d'une Grande Tortue *Nymphalis polychloros*, espèce hivernante de la même famille que la Petite Tortue *Aglais urtica*, le Vulcain *Vanessa atalanta* ou le Paon-du jour *Aglais io* : les *Nymphalidae*

La Grande Tortue sort de sa léthargie hivernale entre février et fin avril pour prendre place au soleil. Contrairement aux autres espèces nommées, ce papillon n'a qu'une génération par an. L'arrivée du printemps annonce la saison de reproduction (avril). La nouvelle génération vole de mai à août et sera active 4 à 6 semaines. Très rapidement l'imago cherchera un abri pour estiver et hiverner en attendant. Il est visible surtout sur l'écorce des arbres où il se nourrit des écoulements de sève. Pour toutes ces raisons c'est un papillon que l'on observe peu.

**FC** : J'ai vu hier une Grande Tortue qui se chauffait au soleil sur le chemin. Je vous envoie la photo d'un papillon sur un mur il y a quelques jours, pour identification.

**AMH** : Je pense que ce papillon fait partie de la famille des Géométridés, et qu'il s'agit d'une Hibernie. Il en existe plusieurs genres. La plus connue est l'Hibernie défeuillante (*Erannia defoliaria*), mais je ne pense pas que celle-ci en soit une. Après avoir consulté lepinet.fr, je pense que c'est peut-être une Hibernie grisâtre (*Agriopsis leucophaearia*)



**CP** : Oui Adam, je suis d'accord avec toi sur l'identification de la photo de Françoise, l'Hibernie grisâtre *Agriopsis leucophaearia*. Il s'agit bien d'un spécimen de la famille des Géométridés et du genre *Agriopsis*. Le mâle de l'espèce vole en une génération de janvier à mars d'où le genre vernaculaire "Hibernie". La femelle est aptère (sans ailes) ; elle attire le mâle en émettant des phéromones.

La chenille se nourrit de feuilles d'arbres ou arbustes (principalement feuilles de chêne) avant la nymphose.

**FJ** : Bravo pour votre identification de l'Hibernie grisâtre (*Agriopsis leucophaearia*) de la famille des Géométridés !

Un peu d'étymologie :

Hibernie car c'est un papillon que l'on rencontre en hiver.

*Leuco* signifie blanc et *Phaearia* (ou phée) signifie brun. Il s'agit en

effet d'un papillon blanc et marron.

Géométridés : avant les GPS, les géomètres de l'époque utilisaient leurs doigts pour prendre des mesures en écartant leur pouce et index, en les resserrant, puis en les écartant, etc.

Ce mouvement est réalisé par les chenilles de Géométridés qui ont 6 vraies pattes à l'avant et 4 fausses pattes à l'arrière (contre 10 fausses pattes chez les autres chenilles).

On appelle aussi les chenilles de Géométridés des "arpensteuses". Les anciens géomètres arpensteaient les terrains en faisant des pas cette fois-ci pour mesurer des distances en "arpents".

**AMH** : J'ai observé un étrange insecte mercredi dernier, au parc Henri Fabre (Evry).

Malgré son apparence étrange de cacahuète poilue et son absence totale d'ailes, je pense qu'il s'agit d'un lépidoptère : une femelle d'*Alsophila printanière* ou Phalène du Marronnier (*Alsophila aescularia*). Comme chez l'Hibernie grisâtre observée récemment, chez cette espèce, les mâles ont des ailes normales et les femelles sont aptères.

Je vous envoie sa photo en pièce jointe, ainsi que celle d'un beau *Meloe proscarabeus* trouvé par les gardes-animateurs des ENS pendant une sortie nature organisée par le département dans la forêt du Belvédère.



Mélomé



Phalène du Marronnier

**FJ** : Super obs !

Oui un *Alsophila aescularia* femelle.

*Also* = bois ; *Phile* = qui aime ; *Aesculus* = marronnier

La larve de l'*Alsophila* du marronnier aime le bois, pas seulement du marronnier !

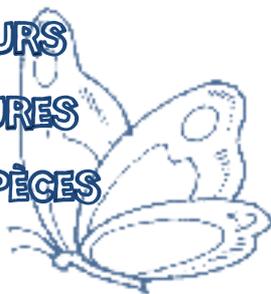
**CP** : Belle observation ! Pas évidentes à voir et à identifier les femelles aptères de papillons ...Ta photo montre bien la touffe anale en éventail qui caractérise l'espèce *Alsophila aescularia*, Phalène du Marronnier ou *Alsophila printanière*.

Le Mélomé printanier est un joli coléoptère assez commun en France. Le mois de mars est la période où la femelle pond au sol des milliers d'œufs. Les jeunes larves qui naissent se placeront sur les fleurs visitées par des hyménoptères, surtout les abeilles solitaires afin de se faire transporter par elles, à leur insu, dans le nid et parasiter la réserve de pollen et nectar. Ben voyons !...

Pour intégrer le groupe "entomo", inscrivez-vous auprès de [fredjar@free.fr](mailto:fredjar@free.fr) ou [christine\\_prat@hotmail.fr](mailto:christine_prat@hotmail.fr)

AMH = Adam Martin-Hadjat  
 CP = Christine Prat  
 FC = Françoise Chaussin  
 FJ = Frédéric Jarry  
 JB = Joël Brun

34 JOURS  
96 HEURES  
40 ESPÈCES



Bonjour à toutes et à tous, passionnés de papillons !

Dans la démarche des recensements ornithologiques que j'effectue depuis trois ans en Essonne un effort important est consacré aux insectes et en particulier aux papillons, principalement aux rhopalocères papillons dits de jour" et à quelques papillons de nuit qui volent le jour.

Cette démarche a nécessité approximativement 96 heures de chasse avec un appareil photo, réparties sur 34 jours entre le 15 avril et le 31 août 2022.

De ce butin photographique j'ai extrait les 40 espèces les moins communes, ou plutôt devrais-je dire, les 40 papillons que j'ai le moins souvent rencontrés en Essonne.

Le résultat est donc une liste qui n'a évidemment aucune valeur scientifique : l'abondance de certaines espèces de papillons peut tomber en dehors de mes périodes de prospection ; certains papillons peuvent être plus communs mais plus

difficiles à observer que d'autres ; certains types de milieu ont été plus visités que d'autres ; je n'ai pas utilisé de matériels entomologiques comme les pièges, le filet, etc.

Mais elle peut néanmoins avoir un intérêt au sens où elle indiquera à l'observateur attentif la chance qu'il a de rencontrer les espèces concernées.

Ce classement arbitraire commence par les espèces les plus fréquemment vues donc probablement les plus communes pour terminer avec les plus exceptionnellement vues donc dans certains cas aussi les plus rares. En tout, 11 de ces 40 espèces sont classées "peu communes ou localisées", 12 "rares" et 2 "très rares".

Pour compenser les manques inhérents à cette façon de travailler, j'ai inclus pour chaque espèce le statut régional (Île-de-France) en faisant référence aux synthèses excellentes de Claude Hardel, que l'on peut retrouver sur le site de [www.faune-iledefrance.org](http://www.faune-iledefrance.org), et aux données du même site pour les papillons de nuit.

Puis, j'espère que ça ne gênera pas si j'ai retenu les noms vernaculaires flamands. Cela est surtout un repère pour moi-même, qui suis encore loin de mémoriser tous les noms vernaculaires français.

Les sites principaux où des papillons

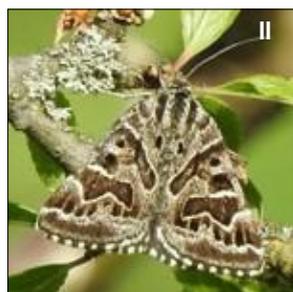
ont été enregistrés sont concentrés dans le sud Essonne et sont, par ordre d'importance, les suivants :

- Domaine départemental des Buys
- La Haie Thibaut, Champmotteux
- Champmotteux sud-ouest
- Vallée Jaclos, Valpuseaux
- Marais de Misery et Fontenay
- Mare de Coquibus
- environs de Mézières
- Grand Marais de Montauger
- environs de Mespuits
- Bassin de Saulx-les-Chartreux
- le jardin d'un ami à la Ville du Bois

Finalement un grand merci à Madame Christine Prat, connaisseuse des papillons, qui a fait des remarques constructives, et rendu cet avant-propos en français lisible.

*Dirk Verstraete,  
La Ville du Bois, 11 septembre 2022*

- I - Hespérie des Sanguisorbes
- II - Le Mi
- III - Noctuelle en deuil
- IV - Carte géographique
- V - Pyrale pourprée
- VI - Sphinx gazé



- |                              |                                      |
|------------------------------|--------------------------------------|
| 1. Le Point-de-Hongrie       | 21. L'Argus frêle                    |
| 2. La Mégère                 | 22. L'Azuré des Nerpruns             |
| 3. Le Flambé                 | 23. La Grande Tortue                 |
| 4. La Belle-Dame             | 24. L'Hespérie du Chiendent          |
| 5. Le Souci                  | 25. La Thècle du Chêne               |
| 6. Le Petit Sylvain          | 26. La Zygène de la Petite Coronille |
| 7. L'Hespérie de la Mauve    | 27. Le Mi                            |
| 8. La Mélitée du Plantain    | 28. La Petite Tortue                 |
| 9. L'Azuré des Cytises       | 29. La Zygène de la Coronille        |
| 10. Le Machaon               | 30. La Carte géographique            |
| 11. La Phalène blanche       | 31. Le Sphinx gazé                   |
| 12. Le Moyen Nacré           | 32. Ptérophore blanc                 |
| 13. Le Mercure               | 33. La Pyrale pourprée               |
| 14. Le Nacré de la Ronce     | 34. Le Tristan                       |
| 15. La Roussette             | 35. La Noctuelle en deuil            |
| 16. Le Petit Nacré           | 36. L'Écaille fermière               |
| 17. Le Moro-Sphinx           | 37. L'Hespérie des Sanguisorbes      |
| 18. Le Némusien              | 38. Le Sphinx pygmée                 |
| 19. Le Brun des Pélargoniums | 39. L'Écaille chinée                 |
| 20. La Grisette              | 40. Le Petit Mars changeant          |



Pour en savoir plus, demandez la version intégrale



Source de nourriture dans la chaîne alimentaire, indispensables pollinisateurs, inspirateurs des contes et légendes, âme de nos ancêtres ...

**Que deviennent nos papillons ?**

Les pesticides, la perte de leur habitat, le réchauffement climatique, autant de facteurs qui inquiètent les scientifiques.

En ce samedi soir, Christine nous proposait de nous retrouver pour évoquer ce sujet. Au programme également la famille des **Nymphalidés**.

14 participants ont répondu présents et sont restés attentifs à ces propos alarmants : en 30 ans, 80% des insectes volants auraient disparu en Europe, victimes des pesticides, de la perte de leur habitat, de la pollution, du réchauffement climatique ... Les lépidoptères n'échappent pas à ce constat, alors qu'ils assurent la pollinisation de nombreuses plantes à fleur et qu'ils font référence quand il s'agit d'évaluer l'état d'un milieu ou de son évolution.

Mais pas de découragement ! En Essonne, on peut observer 48 espèces de la famille des **Nymphalidae**, parmi lesquels :



Le Petit Sylvain

Le Petit Nacré



La Belle Dame



Robert-le-Diable

**J'hallucine : une Lucine !**

Une enquête sur la franciscaine

Le Lucine (Franciscaine) possède un petit papillon de jour très discret qui se vole surtout par temps de pluie, souvent le soir. On le voit voler, l'après-midi et le soir.

**Où l'observer ?**  
On l'observe principalement en altitude et petites vallées boisées. Les adultes sont observés en colonies dans les prairies humides et les vallées boisées de la région de Fontainebleau et d'Essonne, en bordure des forêts de Fontainebleau, de Fontainebleau et d'Essonne, en bordure des forêts de Fontainebleau, de Fontainebleau et d'Essonne, en bordure des forêts de Fontainebleau, de Fontainebleau et d'Essonne.

**La plante-hôte : le meilleur indice**  
Le Lucine pond ses œufs sur les feuilles de diverses espèces de plantes. Parmi elles, la plus fréquente est la Prunelle officinale (Prunella officinalis) également appelée « Cassiole », mais les Lucines peuvent pondre également sur la Prunelle de France (Prunella frantzii) ou la Prunelle de Chine (Prunella chinensis).

**Comment bien l'identifier ?**  
L'identification de ce papillon doit faire l'objet d'un examen attentif des ailes. Au verso, l'aile antérieure porte une tache blanche et noire et l'aile postérieure est caractérisée par deux bandes de taches blanches. Sous les ailes antérieures, le dessous des ailes présente un fond orange-rougeâtre et noir. Sur le ventre des ailes, on observe une zone de pigmentation.

**Attention aux confusions possibles.**  
Il existe deux autres papillons qui ressemblent au Lucine (le Lucine et le Petit Nacré) et qui peuvent être confondus avec ce papillon. Le Lucine est plus petit et le Petit Nacré est plus grand. Il est donc important de bien observer les ailes et le ventre des ailes pour éviter toute confusion.

**Quand et comment participer ?**  
Les adultes et les œufs de cette espèce sont visibles de la fin avril jusqu'à la fin mai, mais ce n'est qu'à la fin mai que les adultes commencent à voler. Les Lucines sont donc observables à partir de la fin mai. Pour participer, rendez-vous sur le site internet de la Société Entomologique de France ou contactez Christine Prat.

L'enquête "Lucine" 2023 est lancée !  
Pour toute question : [christine\\_prat@hotmail.com](mailto:christine_prat@hotmail.com)

↳ Extrait de la présentation du 11 mars 2023. Pour en savoir plus, demandez la version intégrale !

QUELQUES ÉCHOS DES SORTIES ORNITHOLOGIQUES DU DERNIER TRIMESTRE 2022

LE GROUPE ORNITHO

LE GROUPE ORNITHO

Dimanche 9 octobre, au bassin du Carouge, à Brétigny

Voici la liste, non exhaustive, des oiseaux que nous avons observés ce matin, suivie de quelques réponses à certaines de vos questions.

Grand Cormoran : 8 en vol ; Aigrette garzette : 1 en vol ; Grande Aigrette : 1 en vol ; Héron cendré : 1 en vol ; Canard colvert : 1 en vol ; Faucon crécerelle : 1 mâle ; Pigeon biset urbain : 1 ; Pigeon ramier : 21 ; Tourterelle turque : 1 ; Perruche à collier : 9 ; Martin pêcheur d'Europe : 1 ; Pic vert : 3 ; Pic épeiche : 1 ; Bergeronnette des ruisseaux : 1 ; Accenteur mouchet : 3 ; Rougegorge familier : 6 ; Rougequeue noir : 11<sup>(1)</sup> ; Merle noir : 4 ; Pouillot véloce : 1 ; Roitelet Sp : 1 entendu ; Mésange à longue queue : 8 ; Mésange bleue : 5 ; Mésange charbonnière : 4 femelles ; Geai des chênes : 7 ; Pie bavarde : 11 ; Choucas des tours : 1 ; Corbeau freux : 2<sup>(2)</sup> ; Corneille noire : 6 ; Étourneau sansonnet : 5 ; Moineau domestique : 7 ; Pinson des arbres : 2 mâles et 1 femelle.

Au sujet de la **Tourterelle turque** : foyer initial l'Inde et l'Asie méridionale puis nicheuse au XIX<sup>e</sup> siècle aux Balkans entre autres, au voisinage de Constantinople et en Grèce. Elle est notée pour la première fois en France dans les

Vosges en 1950, mais elle arrive en Europe en Hongrie en 1928. (Source Paul Géroudet: *Limicoles, gangas et pigeons d'Europe* édition de 2008 et *Nouvel Atlas des oiseaux nicheurs de France 1985-1989*)

Nom latin: *Streptopelia decaocto*

*Streptopelia* : du grec *Strepos* qui signifie collier et *pelia* qui désignait le Pigeon ramier

*Decaocto* : 18 en grec. L'attribution de ce chiffre a pour origine la mythologie : une servante, accablée de travail et payée 18 pièces par an supplie les dieux de la débarrasser de sa tâche, les dieux l'entendent et la transforment en tourterelle. (Source : *L'étymologie des noms d'oiseaux de Pierre Cabard et Bernard Chauvet (Groupe ornithologique de Touraine) édité par la LPO en 1997 - deuxième édition enrichie*)

Au sujet des **corvidés** : ce sont des oiseaux marcheurs à l'exception du Geai et du Cassenoix moucheté qui se déplacent par bonds.

(source Paul Géroudet : *Les Passereaux d'Europe* tome 2 édition de 1998)

Thierry Aurissergues



© Roland Lucquiaud

Dimanche 27 novembre, à Vert-le-Petit

Très belle sortie ornithologique aux étangs de Vert-le-Petit, menée par Thierry Aurissergues le dimanche 27 novembre.

Tout le monde était là à 8h30 malgré la pluie annoncée. Nous étions une dizaine de personnes équipées chaudement et encapuchonnées, munies de jumelles. La pluie commence, nous sommes allés à un observatoire (non couvert !). Il y avait peu d'oiseaux mais tout de même des Fuligules milouins qu'on a pu observer à la longue-vue que Fred avait apportée. Nous avons vu aussi le Martin pêcheur d'Europe à plusieurs reprises. Quel cadeau ! Perché, c'est un ravissement de l'observer surtout à la longue-vue. Le Héron cendré (adulte !) était au rendez-vous ainsi que des Bernaches du Canada, des Foulques macroules, des Grands cormorans, des Grandes aigrettes et des Aigrettes garzettes, des Cygnes tuberculés et des Grèbes huppés.

Nous avons pu aussi voir, en dehors des oiseaux d'eau, des Pics épeiches, des Grimpereaux des jardins courir sur les troncs (de bas en haut !) et des Faucons crécerelles.

De retour vers 12h30 la pluie avait cessé depuis un moment, c'était plus agréable. Nous étions tous contents de notre sortie et nous nous sommes quittés pour rejoindre la chaleur de nos maisons.

Isabelle Jarry



"En marche vers les étangs..."



© Marie-Laurence Dussutour



QUELQUES ÉCHOS DES SORTIES ORNITHOLOGIQUES FIN 2022 - DÉBUT 2023

LE GROUPE ORNITHO

LE GROUPE ORNITHO



**Dimanche 11 décembre, au bassin de Trévoix, à Ollainville**

Voici la liste de nos observations de ce matin, le nombre par espèce est à titre indicatif, j'ai dû rater certains piafs.

Nous avons eu beaucoup de chance pour les harles et les tridactyles, toutefois pour ces dernières, elles se montrent toujours assez confiantes vis-à-vis de l'homme, du moins en Essonne. En ce qui me concerne c'est la quatrième observation de cette espèce et à chaque fois j'ai pu les voir facilement et relativement proches du rivage.

Pour les deux canards vu en vol et que je n'ai pas réussi à vous faire identifier, il s'agissait d'un couple de Souchets, le mâle était assez aisément identifiable et la femelle aussi grâce au miroir alaire bleu ciel, un peu comme le bleu du geai mais en plus clair. Malheureusement, nous n'avons pas eu le loisir de les voir poser.

Grèbe castagneux : 1 ; Grèbe huppé : 51 ; Grand Cormoran : 52 ; Grande Aigrette : 1 en vol ; Héron cendré : 8 adultes ; Cygne tuberculé : 2 adultes ; Canard colvert : 18 mâles et 10 femelles ; Canard souchet : 1 mâle et 1 femelle en vol ; Fuligule milouin : 1 mâle ; Fuligule morillon : 1 mâle ; Harle huppé : 4 femelles ; Gallinule poule-d'eau : 2 ; Foulque macroule : 22 adultes ; Mouette tridactyle : 2 (1<sup>er</sup> hiver) ensemble ; Tourterelle turque : 2 ; Perruche à collier : 8 ; Pic épeichette : 1 femelle ; Troglodyte mignon : 1 adulte ; Rougegorge familier : 6 adultes ; Merle noir : 7 mâles et 4 femelles ; Grive mauvis : 12 ; Mésange à longue queue : 12 adultes ; Mésange bleue : 7 adultes ; Mésange charbonnière : 3 adultes ; Sittelle torchepot : 1 adulte ; Grimpereau des jardins : 3 adultes ; Geai des chênes : 1 ; Pie bavarde : 2 ; Corneille noire : 4 ; Pinson des arbres : 1 mâle ; Chardonneret élégant : 6 adultes

Thierry Aurissergues

Samedi 15 avril 2023. En compagnie de 11 autres adhérents, Christine, venue me chercher, et moi-même pénétrons dans le fameux observatoire de 35 m<sup>2</sup> tout neuf de l'année dernière, avec des panneaux illustrés par les superbes aquarelles de Jean Chevallier, tout aussi fameux : outils pédagogiques pour le grand public. Les ouvertures pour les longues-vues et les appareils photo télescopiques sont adaptées, c'est fort agréable.



L'affût donne sur l'Étang vieux. Aujourd'hui nous sommes chanceux car la liste des oiseaux observés est assez longue :

2 Tadornes de Belon ; 5 Sternes pierregarins sur le radeau ; 10 Cygnes tuberculés ; 5 Foulques macroules ; 4 Hirondelles rustiques ; 1 Grand Cormoran ; 2 Grèbes huppés ; une héronnière avec 5 Hérons cendrés adultes ; 1 Bergeronnette grise mâle en plumage nuptial ; 11 Bernaches du Canada ; 3 Nettes rousses mâles ; 1 Mouette rieuse en vol ; 1 Râle d'eau crie brièvement vers la droite, puis un 2ème en provenance de la rive opposée ; 1 Perruche à collier juvénile en vol (queue courte typique) ; 2 Fauvettes à tête noire mâles (chants) ; 2 Grives musiciennes mâles (chants) ; 1 Rougegorge familier (chant) ; 1 Bouscarle de Cetti (chant) ; 30 Canards souchets ; 1 Canard chipeau ; 1 Grèbe castagneux adulte en plumage nuptial ; 1 Gallinule poule d'eau ; 1 Rossignol philomèle (chant) ; 1 Pic vert ; 1 Grimpereau des jardins ; 1 Mésange bleue.

A 11 heures, nous sommes rassasiés. C'est le départ. Nous arrivons à l'Étang neuf survolé au ras de l'eau par une dizaine d'Hirondelles rustiques et 2 Sternes pierregarins. Puis chacun repart de son côté.

Sébastien Foix

prospections en cours



© Yves Lacheré

Depuis début mars, quelques adhérents arpentent le sud de L'Essonne à la recherche des **Oedicnèmes criards** et des **Busards**. Les efforts ont été récompensés : les premiers Oedicnèmes ont été observés le 14 mars au sud de Roinvilliers. Pour les Busards, la saison n'a pas encore commencé (\*) mais ils ont déjà été notés sur plusieurs communes, principalement des Busards Saint Martin. Depuis fin mars, des Busards des roseaux sont aussi observés de retour de leur quartier d'hivernage (sud de l'Europe ou Afrique). Pour le Busard cendré, il faudra être plus patient et attendre la dernière décade d'avril pour voir arriver les premiers individus. Les annonces des journées de prospection seront communiquées aux adhérents.

Chacun pourra alors s'inscrire auprès de Gilles pour les Oedicnèmes et auprès de Jean-Marc et de Julie pour les Busards



Jean-Marc et Gilles

© Hervé Maréchal

N'hésitez pas à contacter l'association pour toute information complémentaire.

(\*) avril 2023





La sortie annuelle du groupe Ornitho a eu lieu cette année sur les plans d'eau de la base de loisirs de Jablines-Annet. L'emprise du parc se trouve sur 2 communes : Jablines et Annet-sur-Marne et s'étend sur une superficie de 447 hectares dont 175 hectares de plans d'eau.

Cette base régionale a été inaugurée en 1977. Elle a été aménagée sur d'anciennes gravières des boucles de la Marne. Ce site est classé Natura 2000 ; certains plans d'eau sont classés en réserve : aucune activité nautique n'y est autorisée. Il est surtout intéressant l'hiver car la base de loisirs est fermée pour toutes les activités de loisirs (planche à voile, catamaran, canoé-kayak, pédalo, ski nautique, etc.....). Par contre randonneurs et promeneurs sont autorisés à y entrer sans payer de droits durant les mois d'hiver.

Les 10 participants s'étaient donné rendez-vous sur l'un des parkings du parc à 9h30 ; tout le monde ou presque s'était organisé pour venir en covoiturage. Avant de partir, certains ont pris café ou thé agrémentés de biscuits apportés par les membres du groupe. Nous avons commencé par le grand plan d'eau principal en le contournant par l'ouest pour descendre vers le sud. Voici les espèces principales que nous avons pu observer durant la matinée : Foulque macroule, Grèbe huppé, Grand cormoran, Mouette rieuse, Goéland leucophée, Bernache du Canada, Héron cendré, Poule d'eau, Canard colvert, Grande aigrette, Fuligule morillon, Cygne tuberculé, Goéland brun, Faucon crécerelle, Merle noir, Mésange Charbonnière, Rougegorge familier, Pipit spioncelle, Martin-pêcheur d'Europe, Nette rousse, Goéland pontique, Grèbe castagneux, Canard chipeau, Goéland argenté, Pie bavarde, Troglodyte mignon, Mésange bleue, Pic épeiche, Étourneau sansonnet, Corneille noire, Grive mauvis, Grèbe à cou noir, Bouscarle de Cetti, Choucas des tours, Perruche à collier, Vanneau huppé, Butor étoilé, Pic vert, Fuligule milouin et Pinson des arbres.

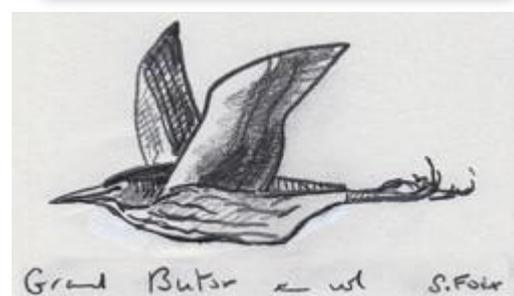
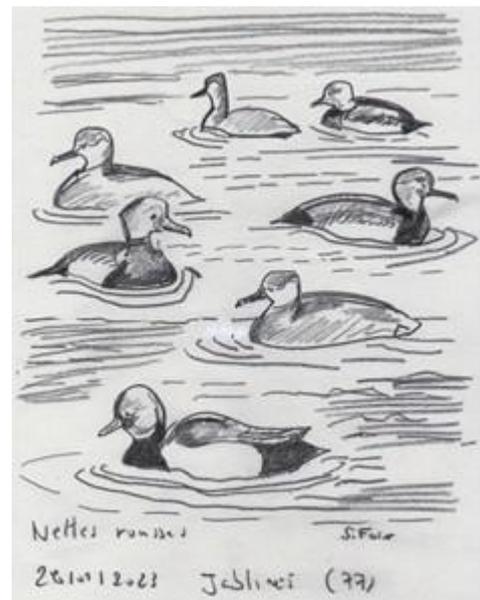
Vers 12h30, nous nous sommes arrêtés sur une aire de pique-nique mais un petit vent frais s'étant levé, le déjeuner fut rapide. Nous sommes repartis vers 13h15 pour entamer le tour des plans d'eau se trouvant plus à l'est de la base de loisirs. Voici les oiseaux que nous avons pu observer l'après-midi : Fuligule milouin, Fuligule morillon, Cygne tuberculé, Mouette rieuse, Nette rousse, Foulque macroule, Mouette pygmée, Canard souchet, Grand cormoran, Grèbe castagneux, Grèbe huppé, Vanneau huppé, Mésange à longue queue, Perruche à

collier, Pinson des arbres, Canard chipeau, Pigeon ramier, Canard colvert, Sarcelle d'hiver, Geai des chênes et Corneille noire.

Tout le monde fut ravi de découvrir un petit groupe de Grèbes à cou noir (6 individus). Discussions et explications pour distinguer les différentes espèces de goélands qu'on pouvait voir sur le site, puis le plaisir d'observer 3 Gros-becs casse-noyaux. La chance fut au rendez-vous pour le groupe avec l'observation d'un Butor étoilé en vol et le nombre impressionnant de Nettes rousses présentes : 44 mâles et 30 femelles comptabilisés l'après-midi ainsi que de beaux effectifs concernant les Fuligules milouins et morillons.

Nous avons terminé le périple vers 16h15 en ayant plein de bons souvenirs.

*Sébastien Foix et Gilles Touratier*





À la suite d'une présentation sur les cris des oiseaux au local, nous nous sommes rendus le dimanche 5 février 2023, en petit comité, au bassin de Balizy à Longjumeau pour une séance d'écoute et de reconnaissance des cris et chants d'oiseaux.

### LES ÉMISSIONS VOCALES DES OISEAUX

Tous les oiseaux ne chantent pas : ce sont surtout les passereaux territoriaux, et le plus souvent seulement les mâles. Ils ne chantent pas toute l'année. En revanche, ils émettent tous différents types de cris que l'on peut apprendre à reconnaître. Ils sont parfois difficiles à distinguer mais ils sont bien utiles pour repérer l'oiseau en toutes saisons.

Définition du cri : émission brève de structure acoustique simple composée de sons mono ou pluri syllabiques courts (deux ou quelques notes seulement), rarement organisés en séquences ou en phrases. Il en existe plusieurs types :

• **Les cris d'alarme**

Les plus importants dans la vie de l'oiseau. Sonorité souvent rauque, difficile à localiser. Souvent très précis (pour un type de danger) et compris par beaucoup d'espèces : ils ont souvent une structure voisine chez les différentes espèces d'un même biotope.

• **Les cris de contact**

Utilisés pour se retrouver, coordonner les activités, maintenir la cohésion du groupe

• **Les cris liés à la nourriture**

Pour signaler la découverte d'une source de nourriture, demande de nourriture par les petits...

• **Autres** : détresse, agressivité, peur, excitation, jeu, parades nuptiales, etc.

Les oiseaux non chanteurs utilisent d'autres moyens pour se faire entendre : les pics tambourinent avec leur bec, les pigeons ramiers claquent des ailes pendant les parades nuptiales, les cigognes claquent du bec...

### ÉCOUTE DES CRIS ET CHANTS D'OISEAUX

La matinée s'est déroulée sous de belles éclaircies, avec une température de 7°C.

En ce milieu d'hiver, les oiseaux chanteurs étaient déjà nombreux, nous avons donc pu réviser les chants : Grèbe castagneux, Accenteur mouchet, Pic vert, Bouscarle de Cetti, Mésanges bleue et charbonnière, Rouge-gorge familier, Grives musicienne et draine, Pigeon ramier. Nous avons pu aussi entendre le cri d'alarme d'un Merle noir, les cris du Pinson des arbres, de la Pie bavarde, de la Corneille noire, de la Perruche à collier et celui du Martin-Pêcheur.

Premier exercice d'écoute sur le parking de la gare de Balizy où nous avons pu entendre 3 espèces : le Roitelet huppé qui chantait dans un conifère, le Rouge-gorge familier et le Pic vert. A l'entrée du site, nous avons pu voir un Pigeon ramier et entendre une Corneille noire.

Nouveau point d'écoute et d'observation sur le bassin où nous avons pu observer les espèces suivantes :

- Bernache du Canada,
- Grèbe huppé
- Canard colvert
- Corneille noire
- Grèbe castagneux : 4 individus

- Foulque macroule : 3 individus
- Accenteur mouchet chant
- Pic vert chant
- Perruches à collier cris
- Grive musicienne chant
- Pie bavarde : observation de 2 individus + cris entendus
- Martin pêcheur : observation et cris entendus
- Bouscarle de Cetti chant
- Gallinule poule d'eau

Nous avons également observé 3 oies domestiques, nouvelles sur le bassin cette année.

Nous avons ensuite longé le bord de l'Yvette où nous avons pu entendre les cris et le chant d'une Mésange bleue, de 2 Rougegorges familiers, d'une Mésange charbonnière et d'une Grive draine que nous avons également pu observer. Au retour, nous avons entendu à nouveau un Rouge-gorge familier, le cri d'alarme d'un Merle noir, un Accenteur mouchet, une Mésange bleue et une Corneille noire. Nous avons également observé 4 Grands cormorans.

Nous avons fait un point d'écoute au bord de la prairie où nous avons pu entendre et/ou observer une Bouscarle de Cetti, un Merle noir, un Pinson des arbres et une Mésange charbonnière.

En longeant les bords de l'Yvette, nous avons entendu 2 chants de Rougegorges familiers, une Mésange charbonnière et observé 2 Perruches à collier et un Pinson des arbres.

Nous avons ensuite fait un point d'écoute au niveau du parcours sportif constitué d'un espace boisé : nous y avons observé et entendu 2 Mésanges charbonnières et une Grive musicienne. Nous avons aussi entendu des cris de Pinsons des arbres, le chant d'une Grive draine et le chant d'un Pic vert. Nous avons également pu y observer 2 Écureuils roux.



Une Bernache du Canada un peu étrange !

Texte : Anna Even - photos Odile Clout



### IGN MAGAZINE n° 108 (automne 2022) [Publication de l'Institut Géographique National]

Au sommaire [extraits] :

- Dossier : Au cœur de la forêt
- À lire : l'atlas de l'anthropocène



Flashez le qr-code pour accéder au site

### LE COURRIER DE LA NATURE N° 335 [Publication de la SNPN]

Au sommaire :

- ✓ Cimetières vivants
- ✓ Comment limiter l'impact des éoliennes sur la biodiversité ?
- ✓ Les tortues vertes en Polynésie
- ✓ Abattage de bouquetins des Alpes au nom de la gestion du risque de brucellose
- ✓ Impact des néonicotinoïdes sur le Moineau domestique
- ✓ Colloque international "Les mares, un patrimoine naturel..."
- ✓ Vie de la SNPN : Grand Lieu et la Camargue
- ✓ Qu'est-ce qu'une Antilope ?
- ✓ L'Île Amsterdam des Terres Australes
- ✓ Point de vue : incendie de la plaine des Maures : bilan et perspectives

### LIAISON N° 197 (décembre 2022) [Publication de FNE IDF]

Au sommaire [extraits] :

- \* Interview : Olivier Blond, Conseiller régional, président de Bruitparif
- \* L'enjeu majeur de la santé environnementale
- \* Le tour des départements franciliens - en Essonne, le projet de prolongement du T7 dans le parc de la mairie de Juvisy
- \* Le bilan du colloque "la ressource en eau en Île-de-France"
- \* Schéma Directeur Régional : objectif 2040 - 3 axes majeurs
  - 1- zéro artificialisation nette (ZAN)
  - 2- zéro émission nette (ZEN)
  - 3- zéro déchet
- \* Énergie
  - Avec RTE
  - Avec EDF
- \* Climat-Énergie
  - Exploitation forestière et réchauffement climatique
  - La pratique contentieuse pour préserver les arbres : "L'urbanisme ne considère pas l'arbre comme une contrainte à prendre en compte, mais comme un obstacle que l'on peut supprimer sans conséquences".

### INSECTES N° 207 (4<sup>ème</sup> trimestre 2022) [Publication de l'OPIE]

Au sommaire :

- \* Le Papillon d'Homère [*Papilio homerus*], un étendard jamaïcain
- \* Une spipollienne très participative !
- \* Un faux serpent ailé (La Nature, 1904)
- \* L'Œstre du nez du renne
- \* La Rhyssa persuasive [*Rhyssa persuasoria*]
- \* La galle pointue ou Cécidomyie du hêtre
- \* Mythes, contes et légendes
- \* La chenille du Gazé
- \* Insectes pollinisateurs : Le Collète des bruyères
- \* Dans le portfolio : détonnantes photos de chenilles

### RENATURER LES VILLES (juillet 2022) [Publication de l'ARB et de l'Institut Paris-Région]

Au sommaire :

- ✓ La renaturation, de quoi parle-t-on ?
- ✓ Identifier les secteurs à fort potentiel
- ✓ Réussir son projet
- ✓ L'essentiel à retenir
- ✓ Concepts et définitions complémentaires

### ZONES HUMIDES INFOS N° 103 [Publication de la SNPN]

Au sommaire :

- ✓ Colloque international "Les mares, un patrimoine naturel construit..."
- ✓ Les mares, objet juridique historiquement non identifié
- ✓ Le cas de la forêt de Brotonne qui abrite, au creux d'un méandre de la Seine, plus d'une centaine de mares
- ✓ Les mares solognotes
- ✓ La mare agricole
- ✓ Opération "refuge mare" en Bourgogne
- ✓ Objectif "MARES" (Mobilisation pour les Amphibiens et la Restauration de leurs Écosystèmes), projet développé par le CDPNE Centre-Val de Loire
- ✓ Les mares des Antilles
- ✓ Les sciences participatives dans le département de la Loire
- ✓ Les bassins de rétention
- ✓ Les réserves d'eau du côté de Pondichéry
- ✓ Comment la mare est devenue un objet urbain - succès du programme "si les mares m'étaient comptées"

### L'ENVOL DES CHIROS N° 33 (décembre 2022) [Publication de la SFPEM]

Au sommaire (extraits):

#### • Actualités régionales

- ✓ Contribution à la mission d'information de l'Assemblée nationale sur le déploiement des énergies renouvelables (impact du déploiement éolien sur la mortalité des chiroptères)
- ✓ Partenariat avec RNN dans un massif forestier en Alsace
- ✓ Quand la technologie sert l'écologie
- ✓ Contribution du Groupe Mammologique Breton depuis 1980
- ✓ Échanges possibles entre la Corse et la Sardaigne
- ✓ Contribution du Groupe Chiroptères de Franche-Comté
- ✓ Contribution de la Commission de Protection des Eaux, du Patrimoine, de l'Environnement, du Sous-sol et des Chiroptères de Lorraine

#### • Actualités internationales

- ✓ La SFPEM à la Conférence des Parties à l'Accord EUROBATs 2022 en Croatie
- ✓ Sélection d'articles publiés dans "*Acta Chiropterologica*"

#### • Un cours sur la biologie et la physiologie des Chiroptères d'Europe à commander sur [www.sfepm.org](http://www.sfepm.org)

ARB	Agence Régionale pour la Biodiversité
CDPNE	Comité Départemental de Protection de la Nature et de l'Environnement
FNE IDF	France Nature Environnement Île-de-France
IGN	Institut Géographique National
OPIE	Office Pour les Insectes et leur Environnement
PNR	Parc Naturel Régional
RNN	Réserve Naturelle Nationale
SFPEM	Société Française pour l'Étude et la Protection des Mammifères
SHF	Société Herpétologique de France
SNPN	Société Nationale de Protection de la Nature



## MAMMIFÈRES SAUVAGES N° 84 (novembre 2022)

[Publication de la SFEPM]

### Au sommaire :

- ✓ Humeurs naturalistes, signé Christian Arthur, président démissionnaire
- ✓ Actualités régionales, nationales, internationales
- ✓ Carnivores :
  - \* étude de la structure des poils de loups
  - \* Retour sur le 34ème colloque européen sur les mustélidés
- ✓ Le dossier : le Blaireau - communication de [www.blaireau-et-sauvage.org](http://www.blaireau-et-sauvage.org)
- ✓ Micro et petits mammifères : rencontres nationales 4-5 mars 2023 à Bourges
- ✓ Mammifères marins : observations et échouages été 2022

## INSECTES N° 208 (1<sup>er</sup> trimestre 2023)

[Publication de l'OPIE]

### Au sommaire :

- \* L'Abeille cotonnière *Anthidium manicatum*
- \* Guêpes piqueuses et abeilles à miel
- \* Les guêpes à miel sacrées du Mexique
- \* Le Charançon noir *Aclees taiwanensis*, ennemi mortel du figuier
- \* La question de l'intelligence des insectes : "un cerveau très organisé et très connecté qui permet des réponses adaptées, coordonnées et quasi instantanées aux stimulations de l'environnement"
- \* La galle spiralee du peuplier
- \* Les mouches des cornes, véritable nuisance pour le bétail
- \* Processionnaires : le vrai du faux
- \* L'Éphéméride des insectes
- \* Papillons : un indicateur pour les surveiller tous



### SYLVAIN TESSON - L'ÉNERGIE

VAGABONDE - CHEZ ROBERT LAFFONT -  
COLLECTION BOUQUINS - NOVEMBRE  
2020

(article paru dans Libération le 13 mars 2008

sous le titre : **Le pesticide est un cousin  
du cavalier mongol**)

"Les déjeuners sur l'herbe des années 80. Les guêpes lançaient leurs raids sur les tartines, les colonnes de fourmis, leurs assauts dans les coupelles. C'était presque impossible de se coucher dans l'herbe. Près de trente ans plus tard, forêt de Fontainebleau par un matin de l'hiver 2008 : ambiance à la Ray Bradbury après l'hiver nucléaire. Pas un vrombissement, pas un bruissement. Sur l'allée, un bousier agonise. Une mouche traverse l'air, seule. La forêt ressemble à un sépulcre.

Gérard Luquet est un lépidoptériste inquiet. A force de passer sa vie la barbe enfouie dans les herbes, ce professeur du Muséum d'histoire naturelle a remarqué que la vie s'effondrait dans les espaces naturels franciliens. Il y a longtemps que les larves du hanneton ne labourent plus les champs de Beauce. Mais aujourd'hui on est presque en peine de trouver un papillon sur les corolles. En langage scientifique, cela s'appelle «érosion de la biodiversité». Le bassin parisien n'échappe pas à la tendance planétaire : sous la pression des 6,5 milliards d'humains, 2 à 3 espèces vivantes s'éteignent à chaque heure.

Le biologiste Edward O. Wilson prédit la disparition de 30 à 40 % des espèces d'ici à 2050. On s'inquiète un peu pour le loup et la baleine.

Demain, à Pau, le tribunal jugera le tueur de l'ours Cannelle. Mais les insectes ? Qui s'inquiète de la partie immergée de l'iceberg ? Saisit-on que ce qui se voit se nourrit de ce qui ne se voit pas ? Ni les sols ni les fleurs ne survivraient à la disparition des insectes. Ni les hommes. Les Égyptiens le savaient : ils avaient fait du scarabée un dieu. Dans son laboratoire, Luquet égraine la liste noire : 18 % des espèces d'orthoptères et 34 % des espèces de lépidoptères ont disparu de l'Île-de-France, 50 % des oiseaux ont déserté Paris, plus de 40 % des papillons encore présents connaissent une inquiétante régression. Le nettoyage par le vide commence en 1950. L'urbanisation étend ses tentacules de béton, gagnant sur les milieux naturels.

L'Île-de-France, c'est Calcutta. Onze millions de Franciliens sur 2 % du territoire national. Toute nouvelle route est une balafre qui cloisonne l'espace. Comment deux charançons amoureux séparés par l'autoroute A 86 peuvent-ils s'y prendre pour convoler ? Puis l'agriculture et la sylviculture industrielles tuent les sols. Le pesticide est un cousin du cavalier mongol. Papillons et coléoptères meurent de la concentration de nitrites dans les plantes. On croirait du Pégyu : le petit peuple tombe au pied des épis mûrs. Les paysages nous trompent. Ils donnent à la campagne le visage de la Nature. On croit qu'il faut se réjouir de ce que les terres cultivées occupent la moitié de la surface de l'Île-de-France mais on ignore qu'il y a davantage de vie dans la cour carrée du Louvre que dans un champ de blé traité du Gâtinais. «Il y a les jardins !» diront les optimistes. «Des zones quasi abiotiques», corrige Luquet, lucide. Dans les campagnes mitées de pavillons, les jardiniers de la rurbanisation noient de fongicides leur pré carré pour obtenir un gazon au garde-à-vous, droit dans ses mottes, où assister confortablement à l'épanouissement des géraniums asiatiques et des thuyas mortifères. Les Jardiland sont des dépôts d'armes de destruction massive.

En 1990, deuxième coup de glas pour la nature francilienne. Le réchauffement global pousse certaines espèces méditerranéennes vers le nord. Pour les insectes provençaux, l'Île-de-France devient vivable. C'est l'alerte ! Luquet tient la carte de l'avancée des fronts, comme à la guerre. La Thécla des nerpruns est dans l'Essonne. La Mante et les processionnaires sudistes ont gagné Fontainebleau. Le Grillon d'Italie est déjà chez les ch'tis ! Les espèces franciliennes de souche dites eurosibériennes (ce vieux rêve poutinien, réalisé par les entomologistes !) disparaissent du bassin parisien, cherchant le froid vers le septentrion. «Le problème, dit Luquet, est que la proportion d'insectes qui migrent vers les hautes latitudes est supérieure à celle d'espèces qui arrivent.» L'Île-de-France, terre d'abandon.

Silence. La vie vaut-elle la peine dans un monde déserté par l'Azuré de l'Esparcette, le Dectique des brandes et l'Hespérie des potentilles ? Veut-on que les enfants grandissent sans savoir que la Mélitée a pianoté sur les digitales ? Pourquoi les bêtes s'opiniâteraient-elles dans un monde désenchanté ?

"La biodiversité recule", disent les naturalistes. Les dieux se retirent, écrivait Léon Bloy. Ils emportent avec eux leurs bijoux : coléoptères et papillons. Les futaies s'emplissent de silence, cet écho du progrès."



Mélitée du Plantain © OC

## Observation inhabituelle d'une Bondrée à Dourdan, le 5 août 2022, par un temps ensoleillé à la Ferme des Jallots.

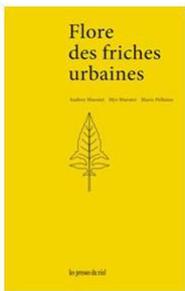


Bondrée apivore © HM

Il est 13h49. Et soudain, fabuleux ! J'aperçois une Bondrée apivore énorme prise au piège quelques instants derrière la clôture de l'étang tourbeux jouxtant la ferme. Elle bat vigoureusement des ailes, la queue étalée, à 1,50 mètre de moi, cherchant l'issue. Il s'agit de ma plus belle rencontre avec l'espèce. C'est un mâle adulte. Il a les yeux dorés, le cou de pigeon gris ; puis l'oiseau trouve le chemin de la liberté et décolle, survolant le toit de la ferme, s'éloigne et disparaît à l'horizon dans les bois. J'ai eu le temps de remarquer que le plumage du dessus du dos et celui du dessus des ailes étaient brun gris, que le dessous était pâle et faiblement marqué (typique d'un mâle)

Mais quelle obs !!! Pour le plaisir des yeux.

Sébastien Foix



### Non, il ne se lit pas, il se consulte !

Mais c'est un ouvrage qui intéressera sûrement les botanistes !

"Un catalogue raisonné des herbes folles : nouvelle édition augmentée de la flore de référence, fruit de 20 années d'études et de relevés floristiques sur une multitude de friches urbaines, permettant, à travers 600 photographies et 800 dessins originaux, de

reconnaître et de nommer quelque 300 plantes silencieuses que nous croisons tous les jours. Un herbier méthodique des terrains vagues qui constitue un véritable guide de la biodiversité, beau et ludique, accessible et rigoureux."

Disponible à l'association - en vente à la FNAC



© Sébastien Foix

### Adieu nid douillet de ma petite fauvette

La Fauvette à tête noire ne pourra plus nicher en lisière de bois aux Jallots. Son nid était placé à l'abri dans le roncier. Un saison de reproduction, et l'année d'après les ronces étaient rasées. C'est dommage. Espérons que le couple trouvera un autre site pour nicher, et que le chant du mâle aux notes flûtées avec une finale forte résonnera encore dans les bois. Chaque année, c'est-à-dire comme d'habitude au mois de mars, ou toujours en été ?

Sébastien Foix

Fauvette à tête noire  
© ML



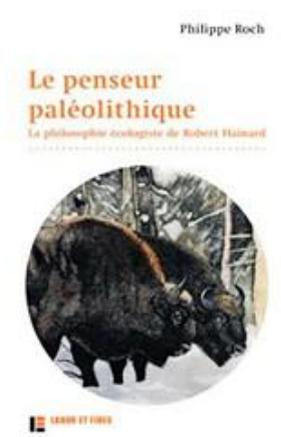
Observation d'un Pouillot de Pallas le 07/12/2022 à Dourdan. Une fiche descriptive a été transmise au Comité d'homologation national le 19/01/2023



## Une réédition

Chez LABOR ET FIDES en mai 2022, disponible à la FNAC

"...les réflexions de Robert Hainard relayées par Philippe Roch offrent des pistes concrètes et entraînantes vers une remise en question convaincante de nos modes de vie, pour le plus grand bien de la Nature et de l'humanité qui en est issue."



Vu pour vous



Proposé par France.tv jusqu'en février 2023 - surveiller une sortie en DVD...

Adhérer



<http://naturesonne.fr/index.php?id=7>  
 ★ du 1er janvier au 30 novembre ★

Soutenez le Conservatoire  
 d'Espaces Naturels  
 d'Île-de-France



## le saviez-vous ?



### QUE FONT LES ABELLES EN HIVER ?

Commençons par l'**Abeille domestique** qui est une exception dans le monde des abeilles, car les ouvrières arrivent à maintenir une certaine température au cœur de la ruche et ce, malgré le froid extérieur. Cette chaleur leur permettant de continuer plus ou moins certaines activités, elles ont besoin de se nourrir. C'est donc le miel, en plus de nourrir les larves tout au long de l'année, qui sert à nourrir ces ouvrières et la reine durant cette période.

Les activités sont cependant assez réduites et elles ne sortent pas tant que la température extérieure est en-dessous de 12 °C environ.

Les mâles, appelés "Faux bourdons", sont morts avant l'hiver ou, parfois même, ont été tués ou chassés par les ouvrières car ils n'ont aucun rôle important si ce n'est celui de féconder une nouvelle reine en été. Ils seraient donc des bouches inutiles à nourrir en hiver !

Les **autres abeilles** - celles dites "solitaires" ou "sauvages" - hivernent, c'est-à-dire qu'elles se trouvent un abri. Souvent elles restent dans leur nid, ralentissant complètement leur métabolisme. Elles restent ainsi engourdies sans bouger pendant les six mois de l'hiver, en attendant le printemps.

Source : OPIE



## Insolite !

Un marcassin a été aperçu dans la cour d'une propriété privée en centre ville de Dourdan au cours de l'été 2018 !

Claude Foix

## Devinette :

Où se situe la plus grande réserve naturelle française ?

un indice



Voir Le Courrier de la Nature n°335  
 Sur l'île d'Amsterdam

## Balbusards pêcheurs

NOUVEAU !



Deux webcams ont été récemment installées par le Conseil départemental à Fontenay-le-Vicomte et à Misery.

"Cette mise en place sur les deux aires relève d'une démarche scientifique et doit permettre une meilleure compréhension de l'espèce, de son comportement, de ce dont elle se nourrit précisément, et s'agissant d'une aire de reproduction, de suivre en direct le cycle complet de celle-ci."

<https://www.essonne.fr/cadre-de-vie-environnement/webcams>

## Le centre de soins est ouvert !



Faune Essonne  
 Protéger et soigner la faune sauvage



Ne prend en charge que les Hérissons pour le moment

## QU'EST-CE QUE LA BIOMASSE ?

Selon le dictionnaire Larousse : masse totale de l'ensemble des êtres vivants occupant, à un moment donné, un biotope bien défini.

Ne pas confondre avec la biomasse-énergie, qui représente toute masse vivante à partir de laquelle de l'énergie peut être obtenue (INSEE)

Directeur de la publication : Georges FOUILLEUX

Rédacteurs : Thierry Aurissergues, Odile Clout, Anna Even, Sébastien Foix, Alain Fontaine, Georges Fouilleux, Jean-Luc Gorremans, Romain Guittet-Chaleux, Frédéric Jarry, Isabelle Jarry, Julie Penneteau, Christine Prat, Gilles Touratier, Lucas Valenza, Dirk Verstraete, Pierre-Luc Vogel.

Crédits photos et illustrations : Odile Clout, Lucile Dewulf, Marie-Laurence Dussutour, Sébastien Foix, Alain Fontaine, Jean-Luc Gorremans, Yves Lacheré, Roland Lucquiaud, Hervé Maréchal, Julie Penneteau, Christine Prat, Lucas Valenza, Dirk Verstraete

Relecture : Martine Lacheré - Mise en page : Odile Clout - mai 2023. Les opinions émises dans les articles de La Lettre n'engagent que leurs auteurs.